

[Text]

decide to have a special policy to support the art form is the tool you want to make; but in terms of the objectives, is it not confusing to call a national institution in terms of the artistic production? That is what I am asking as a question, because there are important and good-quality productions from all parts of this country. Are we choosing one company to be the flag of the art? We have to distinguish what we have as the element of representation of our character from the element to make it happen.

**Mrs. Gaffney:** I have one follow-up question or statement. Today you can go into the National Arts Centre with your dance company and book a stage and perform on the stage of the National Arts Centre providing a booking is available to you. You do have the opportunity and right to do that today—and it is being done—provided you can afford to pay the costs. The costs are pretty high.

**A voice:** But the orchestra is different.

**Mrs. Gaffney:** The orchestra is different, and I recognize that. Are you saying that everybody should be in the same. . .? We all tend to think of the orchestra as being the focal point of the National Arts Centre. Am I wrong in assuming that?

**Mr. Patenaude:** My colleague said the most important thing is how to assure us, as citizens, that this orchestra is going to be nurtured and organized in the best interests of music and the members. Whether it is in or out I am not in a capacity to judge, but I want to distinguish the principle of this national issue towards an artistic institution.

In terms of the dance and the policy to put dance on stage, the Arts Centre has a department that has proven in the last years to be very dynamic to put together the calendar of the next season. It is unique in this country to have a season of that length. In this capacity they help, because they put dance on stage, they provide a frame. . . I do not judge. They are dynamic in their approach. It can be improved, I am sure. Everything can be improved. Is it going to lead us to improvement of the status of the artist when we consider that the general average income of dancers in this country is \$8,000? It is a pity.

**Mrs. Finestone:** It is going to be improved. We promise you.

**The Chairman:** I want to move on to Alison Currie. Do you have some comments about what in your view, with respect to the group you represent, could make it more effective for your group? What can be done? Give us some ideas.

**Ms Currie:** When you were discussing the whole idea of *Phantom of the Opera* and the orchestra, it hit on a very important point. First of all, I deeply doubt that the theatre department of the National Arts Centre could produce

[Translation]

danse Jean-Pierre Perreault ou les Grands Ballets canadiens pourraient être choisis comme troupe à demeure. Vous pouvez décider d'adopter une politique spéciale afin d'appuyer un moyen d'expression artistique, mais quand on en vient aux objectifs, n'est-il pas trompeur de parler d'une institution nationale en matière de production artistique? C'est la question que je pose, car il existe des productions importantes et de bonne qualité dans toutes les parties du pays. Choisissons-nous une seule troupe pour représenter l'ensemble des artistes dans un domaine particulier? Nous devons établir une distinction entre l'élément qui constitue la représentation de nos caractéristiques particulières et l'élément qui sert d'intermédiaire pour réaliser cet objectif.

**Mme Gaffney:** J'ai une autre question à poser ou plutôt un commentaire à faire. Présentement, vous pouvez réserver l'une des scènes du Centre national des Arts pour votre troupe de danse et vous pouvez donc y donner un spectacle si une scène est disponible. Vous avez donc présentement le possibilité et le droit de le faire, et certains le font, à condition d'en avoir les moyens. Les coûts sont en effet plutôt élevés.

**Une voix:** Mais c'est différent pour l'orchestre.

**Mme Gaffney:** J'admets que c'est différent pour l'orchestre. Dites-vous que la situation devrait être la même pour tous. . .? Nous avons tous tendance à voir l'orchestre comme le point de mire du Centre national des Arts. Ai-je tort de penser ainsi?

**M. Patenaude:** Mon collègue a dit que la chose la plus importante était de trouver comment assurer aux citoyens que cet orchestre sera traité et organisé au plus grand profit de la musique et des musiciens. Je ne suis pas en mesure de porter un jugement sur la question, mais je tiens à établir une distinction entre le principe des objectifs nationaux et celui d'une institution artistique.

En ce qui concerne la danse et la politique visant à promouvoir la présentation de spectacles de danse sur la scène, le Centre des Arts a maintenant une section qui s'est révélée très dynamique ces dernières années et qui a préparé un excellent calendrier pour la prochaine saison. C'est le seul endroit au pays où la saison de spectacles est aussi longue. Dans ce sens, le Centre aide le monde de la danse, car il présente des spectacles de danse, il offre une scène. . . Je ne veux pas porter de jugement. Les responsables de cette section ont une approche dynamique. Il y a certainement des possibilités d'amélioration, car tout peut être amélioré. En résultera-t-il une amélioration du statut de l'artiste, quand on songe que le revenu moyen des danseurs au pays se situe à 8,000\$? C'est vraiment bien malheureux.

**Mme Finestone:** La situation s'améliorera, nous vous le promettons.

**Le président:** Je voudrais maintenant passer à Alison Currie. Pourriez-vous nous dire comment le Centre pourrait devenir plus efficace pour le groupe que vous représentez? Que peut-on faire? Donnez-nous des idées.

**Mme Currie:** Quand vous avez parlé du *Fantôme de l'Opéra* et de l'orchestre, vous avez vraiment abordé une question très importante. Tout d'abord, je doute fortement que la section théâtre du Centre national des Arts pourrait